

CALCUL VIVANT VIE ET TECHNIQUE

L'expérience d'une camarade, Ginette Fourrier, du Tarn, m'engage à ouvrir à nouveau, le débat du Calcul. Il est nécessaire que, de bonne foi, nous confrontions nos expériences, nos réussites, nos échecs, pour que s'éclaire enfin cette branche de nos techniques délaissée jusqu'à présent, parce que d'apparence trop facile... ou trop difficile. Et c'est la lettre de notre camarade qui m'incite à mettre l'accent sur ces deux points de notre enseignement de Calcul, l'apport de la vie et la conquête des difficultés techniques.

L'apport de la vie, dans la classe, par les travaux, les récits des élèves, Lucienne Mawet l'a exposé dans sa B.N.E.P. Citons, à nouveau, au hasard :

Les composteurs et les feuilles d'imprimerie ;

Le calendrier : jours fériés ou non, jours passés, à venir, etc...

La température ; les présences, les absences ;

Les boutons d'une blouse ; les fleurs du jardin ; les comptes de la coopérative ; la fête scolaire ; le gâteau anniversaire ; la correspondance, etc., etc..., toutes occasions qui donnent lieu à de multiples comparaisons, à des opérations orales, écrites, à des réflexions de toutes sortes, profitable, non seulement, en calcul, mais aussi en bien d'autres matières.

Cet apport, le maître s'en saisit, le fait examiner, soupeser, en pensant à, comme dit Bersol « suivre le gosse et non le tirer ». Si l'occasion calcul est journalière, le maître arrive à créer par la répartition et l'étude systématique de cette difficulté une sorte de langage auquel s'habitue l'enfant et qui lui permet véritablement de vivre, non seulement l'occasion calcul, mais l'exploitation qui en est faite. Cette exploitation ne va pas, bien sûr, sans le dessin, élément essentiel et qui remplace, surtout pendant les premiers temps, l'écriture abstraite des chiffres et des nombres.

C'est donc la part du maître que cette répétition, cet examen, cette décomposition des occasions calcul. C'est aussi la part du maître que l'exploitation d'exemples vécus tirés du F.S.C. et provenant d'autres classes (je note ici, pour mémoire, les histoires chiffrées), part du maître encore que l'utilisation de fiches, toujours tirées du F.S.C. que nous appellerons documentaires, genre :

On repeint la maison.

Maman a fait un tablier.

Je confectionne un gâteau.

dont quelques-unes sont parues dans « L'Édu-

cateur », mais qu'un vrai travail de commission pourrait élaborer en quantité suffisante.

Et de tout ceci, nous dirons que ce sont des travaux calcul liés à la vie, directement par le centre d'intérêt. Et alors, viendront bientôt les difficultés techniques, difficultés qui ne pourront se surmonter, comme pendant la période préparatoire, par la répétition de l'occasion calcul, mais difficultés que l'enfant aura besoin de conquérir de haute lutte :

1° Par le fichier — je pense surtout au fichier opérations et à celui, nouvellement paru, de géométrie qui, selon moi, est un modèle. — Chaque difficulté fait, en effet, l'objet d'une fiche. Cette fiche renferme une dizaine d'exercices *simples* comprenant la difficulté étudiée et seulement celle-là et permet un entraînement systématique quand la vie a butté sur cette difficulté technique ;

2° Par aussi des exercices donnés par le maître et qui, en quelque sorte, remplaceraient la fiche, sans avoir, comme elle, l'avantage du travail individuel ;

3° Par encore la recherche organisée d'occasions où se retrouverait une difficulté analogue. Ce serait, en quelque sorte, le prolongement technique du centre d'intérêt. Après avoir lutté sur une difficulté « intervalle », qui empêcherait de faire recueillir quelques autres difficultés de même sorte (piquets, coups de ciseaux, clous, etc...) avant d'attaquer les fiches géométrie.

Voici donc un autre aspect de notre calcul : la conquête de difficultés techniques, rendue nécessaire parce que l'enfant, parlant ce langage des chiffres, aura besoin de nouveaux moyens d'expression.

C'est ainsi que l'exploitation immédiate du centre d'intérêt aura sa résonance, un prolongement dans l'étude technique et que cette étude technique sera une conséquence et non un point de départ.

D'abord la vie, le plus possible

Et le besoin de la technique.

DAUNAY, Rumilly (Aube).

Cause mutation, vendrais films fixes bon état : série Guy et Françoise, et contes pour C.P. — Histoire C.E. — Géographie : premières notions pour C.E. — La France. — La France d'Outre-Mers. — Le monde. — Sciences : plantes, vertébrés, sciences appliquées. — Orientation personnelle : série artisanat. —

SCHULLER, 29, rue P. Loti, Brest (Finistère).